

LA DESTINEE De la Femme.

Suite et fin.

Il ne reste plus à la première, que la suprématie des bonnes mœurs et du langage, choses assez miexes quand, dans le commerce journalier de la vie, le superbe d'autrefois doit courber la tête devant le parvenu d'aujourd'hui.

La femme de l'avenir fera comprendre à l'enfance et à la jeunesse que pour occuper un rang, un standing dans le monde, il n'y a qu'un chemin à suivre, celui de la vertu, de l'instruction, de l'éducation sous l'égide de la charité.

A considérer l'état actuel des choses, on dira peut-être que nous sommes bien éloignés de la réalisation de toutes ces belles réformes; peut-être, Dieu aidant, n'en sommes-nous pas aussi éloignés qu'on le suppose.

tant apprendre aux enfants, en faisant réciter tous les jours ces belles mais terribles paroles: «Quand je parlerais toutes les langues des hommes et des Anges...»

L'EVASION DE LOUIS XVII.

La Plume a consacré son dernier numéro à démontrer que Louis XVII n'était pas mort au Temple. Des historiens érudits et constructifs ont apporté à cette démonstration un esprit ingénieux, une foi ardente et plusieurs documents. Voici le récit qu'ils nous ont fait.

Au second étage de la Tour du Temple était détenu, à la fin de 1794, un enfant qui paraissait âgé d'une dizaine d'années qu'on appelait Charles-Louis Capet et qu'on tenait pour le cadet de la maison. Or, depuis le mois de novembre, le véritable dauphin vivait caché dans un grenier du quatrième étage de la même tour; l'enfant qu'on lui avait substitué était un certain Tardif.

gent seulement comme le corps mort d'un enfant... Les commissaires nous ont dit être celui de fils de défunt Louis Capet et que deux d'entre nous ont reconnu être celui de l'enfant auquel ils donnaient des soins depuis quelques jours.

Voilà un faisceau d'indices et de témoignages qui sont assez troublants. Cependant, Beauchesne et Chantelance, qui en ont ignoré une partie, croient tous deux à la mort réelle de Louis XVII au Temple. Il serait intéressant de savoir ce qu'en pense M. Siron, qui est un des hommes qui connaissent le mieux cette question.

Voilà un faisceau d'indices et de témoignages qui sont assez troublants. Cependant, Beauchesne et Chantelance, qui en ont ignoré une partie, croient tous deux à la mort réelle de Louis XVII au Temple. Il serait intéressant de savoir ce qu'en pense M. Siron, qui est un des hommes qui connaissent le mieux cette question.

La situation aux Philippines. New York, 16 septembre.—On lit dans une dépêche de Washington: Des nouvelles concernant le lieutenant Gilmore et les 14 hommes du Yorktown qui ont été capturés par les Philippines, à Balerno, sont arrivées à Washington par lettres venant d'officiers de l'armée stationnés dans les îles.

Leurs Dimanches.

Dans la grande pelouse qui descend des tribunes d'Autueil à la grille de Boulogne, ils sont installés depuis déjà deux heures au moins, le père, la mère et l'enfant; dès neuf heures ils étaient flamants prêts sur le quai de la gare.

Et l'enfant soulagé, la bouteille remplie au frais dans le panier, le père cette fois en bras de chemise, foure encore une fois sa tête sous la serge noire et de nouveau s'active autour de l'appareil.

«Mais oui, mon homme», répond tout égayé et du rose à ses joues d'ouvrière aumière, la robe bleue à pois, agenouillée sur l'herbe, auprès de la petite voiture et essayant d'en faire tenir immobile l'horrible et somptueux petit paquet de guipures et de velours ciel.

«Mais oui, mon homme», répond tout égayé et du rose à ses joues d'ouvrière aumière, la robe bleue à pois, agenouillée sur l'herbe, auprès de la petite voiture et essayant d'en faire tenir immobile l'horrible et somptueux petit paquet de guipures et de velours ciel.

«Mais oui, mon homme», répond tout égayé et du rose à ses joues d'ouvrière aumière, la robe bleue à pois, agenouillée sur l'herbe, auprès de la petite voiture et essayant d'en faire tenir immobile l'horrible et somptueux petit paquet de guipures et de velours ciel.

Le plan de campagne contre les trusts.

Chicago, 16 septembre.—Le Chronicle dit, aujourd'hui, qu'un des résultats immédiats de la conférence sur les trusts sera l'organisation d'un mouvement qui aura lieu sous les auspices du parti démocrate, et dont le but sera la convocation d'une conférence contre les trusts.

Chicago, 16 septembre.—Le Chronicle dit, aujourd'hui, qu'un des résultats immédiats de la conférence sur les trusts sera l'organisation d'un mouvement qui aura lieu sous les auspices du parti démocrate, et dont le but sera la convocation d'une conférence contre les trusts.

Chicago, 16 septembre.—Le Chronicle dit, aujourd'hui, qu'un des résultats immédiats de la conférence sur les trusts sera l'organisation d'un mouvement qui aura lieu sous les auspices du parti démocrate, et dont le but sera la convocation d'une conférence contre les trusts.

Chicago, 16 septembre.—Le Chronicle dit, aujourd'hui, qu'un des résultats immédiats de la conférence sur les trusts sera l'organisation d'un mouvement qui aura lieu sous les auspices du parti démocrate, et dont le but sera la convocation d'une conférence contre les trusts.

Chicago, 16 septembre.—Le Chronicle dit, aujourd'hui, qu'un des résultats immédiats de la conférence sur les trusts sera l'organisation d'un mouvement qui aura lieu sous les auspices du parti démocrate, et dont le but sera la convocation d'une conférence contre les trusts.

Chicago, 16 septembre.—Le Chronicle dit, aujourd'hui, qu'un des résultats immédiats de la conférence sur les trusts sera l'organisation d'un mouvement qui aura lieu sous les auspices du parti démocrate, et dont le but sera la convocation d'une conférence contre les trusts.

Chicago, 16 septembre.—Le Chronicle dit, aujourd'hui, qu'un des résultats immédiats de la conférence sur les trusts sera l'organisation d'un mouvement qui aura lieu sous les auspices du parti démocrate, et dont le but sera la convocation d'une conférence contre les trusts.

Préparatifs de guerre en Angleterre.

New York, 16 septembre.—Une dépêche de Washington annonce que les représentants du gouvernement anglais ont fait un départ de la capitale pour le département de la guerre. Ils voudraient acheter immédiatement mille mulets afin de les expédier dans l'Afrique du sud pour l'usage de l'armée.

New York, 16 septembre.—Une dépêche de Washington annonce que les représentants du gouvernement anglais ont fait un départ de la capitale pour le département de la guerre. Ils voudraient acheter immédiatement mille mulets afin de les expédier dans l'Afrique du sud pour l'usage de l'armée.

New York, 16 septembre.—Une dépêche de Washington annonce que les représentants du gouvernement anglais ont fait un départ de la capitale pour le département de la guerre. Ils voudraient acheter immédiatement mille mulets afin de les expédier dans l'Afrique du sud pour l'usage de l'armée.

New York, 16 septembre.—Une dépêche de Washington annonce que les représentants du gouvernement anglais ont fait un départ de la capitale pour le département de la guerre. Ils voudraient acheter immédiatement mille mulets afin de les expédier dans l'Afrique du sud pour l'usage de l'armée.

New York, 16 septembre.—Une dépêche de Washington annonce que les représentants du gouvernement anglais ont fait un départ de la capitale pour le département de la guerre. Ils voudraient acheter immédiatement mille mulets afin de les expédier dans l'Afrique du sud pour l'usage de l'armée.

New York, 16 septembre.—Une dépêche de Washington annonce que les représentants du gouvernement anglais ont fait un départ de la capitale pour le département de la guerre. Ils voudraient acheter immédiatement mille mulets afin de les expédier dans l'Afrique du sud pour l'usage de l'armée.

New York, 16 septembre.—Une dépêche de Washington annonce que les représentants du gouvernement anglais ont fait un départ de la capitale pour le département de la guerre. Ils voudraient acheter immédiatement mille mulets afin de les expédier dans l'Afrique du sud pour l'usage de l'armée.

New York, 16 septembre.—Une dépêche de Washington annonce que les représentants du gouvernement anglais ont fait un départ de la capitale pour le département de la guerre. Ils voudraient acheter immédiatement mille mulets afin de les expédier dans l'Afrique du sud pour l'usage de l'armée.

New York, 16 septembre.—Une dépêche de Washington annonce que les représentants du gouvernement anglais ont fait un départ de la capitale pour le département de la guerre. Ils voudraient acheter immédiatement mille mulets afin de les expédier dans l'Afrique du sud pour l'usage de l'armée.

New York, 16 septembre.—Une dépêche de Washington annonce que les représentants du gouvernement anglais ont fait un départ de la capitale pour le département de la guerre. Ils voudraient acheter immédiatement mille mulets afin de les expédier dans l'Afrique du sud pour l'usage de l'armée.

New York, 16 septembre.—Une dépêche de Washington annonce que les représentants du gouvernement anglais ont fait un départ de la capitale pour le département de la guerre. Ils voudraient acheter immédiatement mille mulets afin de les expédier dans l'Afrique du sud pour l'usage de l'armée.

Pas de déclaration de guerre contre les Boers.

Londres, 16 septembre.—On se préoccupe, ici, très vivement des événements qui vont précéder et suivre immédiatement les hostilités. Il n'est, paraît-il, nullement question de faire une déclaration de guerre.

Londres, 16 septembre.—On se préoccupe, ici, très vivement des événements qui vont précéder et suivre immédiatement les hostilités. Il n'est, paraît-il, nullement question de faire une déclaration de guerre.

Londres, 16 septembre.—On se préoccupe, ici, très vivement des événements qui vont précéder et suivre immédiatement les hostilités. Il n'est, paraît-il, nullement question de faire une déclaration de guerre.

Londres, 16 septembre.—On se préoccupe, ici, très vivement des événements qui vont précéder et suivre immédiatement les hostilités. Il n'est, paraît-il, nullement question de faire une déclaration de guerre.

Londres, 16 septembre.—On se préoccupe, ici, très vivement des événements qui vont précéder et suivre immédiatement les hostilités. Il n'est, paraît-il, nullement question de faire une déclaration de guerre.

Londres, 16 septembre.—On se préoccupe, ici, très vivement des événements qui vont précéder et suivre immédiatement les hostilités. Il n'est, paraît-il, nullement question de faire une déclaration de guerre.

Londres, 16 septembre.—On se préoccupe, ici, très vivement des événements qui vont précéder et suivre immédiatement les hostilités. Il n'est, paraît-il, nullement question de faire une déclaration de guerre.

Londres, 16 septembre.—On se préoccupe, ici, très vivement des événements qui vont précéder et suivre immédiatement les hostilités. Il n'est, paraît-il, nullement question de faire une déclaration de guerre.

Londres, 16 septembre.—On se préoccupe, ici, très vivement des événements qui vont précéder et suivre immédiatement les hostilités. Il n'est, paraît-il, nullement question de faire une déclaration de guerre.

Londres, 16 septembre.—On se préoccupe, ici, très vivement des événements qui vont précéder et suivre immédiatement les hostilités. Il n'est, paraît-il, nullement question de faire une déclaration de guerre.

Londres, 16 septembre.—On se préoccupe, ici, très vivement des événements qui vont précéder et suivre immédiatement les hostilités. Il n'est, paraît-il, nullement question de faire une déclaration de guerre.

DEPECHEES Télégraphiques

Découverte de terrains aurifères dans la Caroline du Sud. Columbia, Caroline du Sud, 16 septembre.—Plusieurs tonnes de terrain aurifère, découvert dans le comté de Saluda ont été essayés. Elles valent, paraît-il, de \$3.15 à \$4 la tonne.

La révolution au Venezuela. New York, 16 septembre.—Une dépêche spéciale de Washington, nous apprend que la situation au Venezuela est très grave, si l'on en croit les rapports reçus au département d'Etat.

Le départ du Belgian King et du Relief. San Francisco, 16 septembre.—Deux transports, le Belgian King, avec des troupes, et le navire hospitalier Relief, portant chirurgiens, gardes-malades et médicaments, prennent la mer, aujourd'hui. Sur le Belgian King sont embarqués sept compagnies de 246 d'infanterie, avec de nouvelles recrues.

Le départ du Belgian King et du Relief. San Francisco, 16 septembre.—Deux transports, le Belgian King, avec des troupes, et le navire hospitalier Relief, portant chirurgiens, gardes-malades et médicaments, prennent la mer, aujourd'hui. Sur le Belgian King sont embarqués sept compagnies de 246 d'infanterie, avec de nouvelles recrues.

Le départ du Belgian King et du Relief. San Francisco, 16 septembre.—Deux transports, le Belgian King, avec des troupes, et le navire hospitalier Relief, portant chirurgiens, gardes-malades et médicaments, prennent la mer, aujourd'hui. Sur le Belgian King sont embarqués sept compagnies de 246 d'infanterie, avec de nouvelles recrues.

Chicago, 16 septembre.—Le Chronicle dit, aujourd'hui, qu'un des résultats immédiats de la conférence sur les trusts sera l'organisation d'un mouvement qui aura lieu sous les auspices du parti démocrate, et dont le but sera la convocation d'une conférence contre les trusts.

Chicago, 16 septembre.—Le Chronicle dit, aujourd'hui, qu'un des résultats immédiats de la conférence sur les trusts sera l'organisation d'un mouvement qui aura lieu sous les auspices du parti démocrate, et dont le but sera la convocation d'une conférence contre les trusts.

Chicago, 16 septembre.—Le Chronicle dit, aujourd'hui, qu'un des résultats immédiats de la conférence sur les trusts sera l'organisation d'un mouvement qui aura lieu sous les auspices du parti démocrate, et dont le but sera la convocation d'une conférence contre les trusts.

Chicago, 16 septembre.—Le Chronicle dit, aujourd'hui, qu'un des résultats immédiats de la conférence sur les trusts sera l'organisation d'un mouvement qui aura lieu sous les auspices du parti démocrate, et dont le but sera la convocation d'une conférence contre les trusts.

Chicago, 16 septembre.—Le Chronicle dit, aujourd'hui, qu'un des résultats immédiats de la conférence sur les trusts sera l'organisation d'un mouvement qui aura lieu sous les auspices du parti démocrate, et dont le but sera la convocation d'une conférence contre les trusts.

Le successeur de Lord Panncoforte à Washington.

Londres, 16 septembre.—On se demande ici quel sera le successeur de Lord Panncoforte en qualité d'ambassadeur d'Angleterre aux Etats-Unis.

Londres, 16 septembre.—On se demande ici quel sera le successeur de Lord Panncoforte en qualité d'ambassadeur d'Angleterre aux Etats-Unis.

Londres, 16 septembre.—On se demande ici quel sera le successeur de Lord Panncoforte en qualité d'ambassadeur d'Angleterre aux Etats-Unis.

Londres, 16 septembre.—On se demande ici quel sera le successeur de Lord Panncoforte en qualité d'ambassadeur d'Angleterre aux Etats-Unis.

Londres, 16 septembre.—On se demande ici quel sera le successeur de Lord Panncoforte en qualité d'ambassadeur d'Angleterre aux Etats-Unis.

Londres, 16 septembre.—On se demande ici quel sera le successeur de Lord Panncoforte en qualité d'ambassadeur d'Angleterre aux Etats-Unis.

Londres, 16 septembre.—On se demande ici quel sera le successeur de Lord Panncoforte en qualité d'ambassadeur d'Angleterre aux Etats-Unis.

Londres, 16 septembre.—On se demande ici quel sera le successeur de Lord Panncoforte en qualité d'ambassadeur d'Angleterre aux Etats-Unis.

Londres, 16 septembre.—On se demande ici quel sera le successeur de Lord Panncoforte en qualité d'ambassadeur d'Angleterre aux Etats-Unis.

Londres, 16 septembre.—On se demande ici quel sera le successeur de Lord Panncoforte en qualité d'ambassadeur d'Angleterre aux Etats-Unis.

Londres, 16 septembre.—On se demande ici quel sera le successeur de Lord Panncoforte en qualité d'ambassadeur d'Angleterre aux Etats-Unis.

me la dire ? demanda la comtesse d'un accent aigre, qu'elle s'efforçait en vain de dissimuler. —Oh! certainement... —Monsieur André ?... —Il se nomme André ?... —Oui, André Ledoux, du nom de ses parents adoptifs. C'est un jeune ingénieur, attaché à l'usine de M. Doltaire à Chât-au-Thierry. —Dolttaire... Château-Thierry... —J'ignorais cela, murmura lentement Mme de Presles que les souvenirs du passé venaient assiéger brusquement, tumultueux et ornaux.

tir tout à coup sur sa nuque comme un soufflé chaud et haletant. Elle se retourna très vite. Derrière elle, Rosalie Bouchu, la tête penchée en avant, hors de la fenêtre, paraissait l'écouter avec une attention fébrile. Son œil unique luisait d'une flamme de curiosité si intense que la jeune fille en fut aussitôt frappée. —Que faites-vous donc là ? demanda-t-elle d'une voix brève et impérieuse.

de ce détail. —Et vous pensez bien, continua la jeune fille qui suivait tout naturellement le cours de ses pensées, sans prendre garde aux interruptions de la comtesse, que ceci ne pouvait avoir non plus une grande importance pour moi. La seule chose, hélas! certaine, c'est que mon père ne me permettra jamais d'épouser un homme qui, dit-il, n'a ni nom, ni famille et qui, selon son idée, est moins encore qu'un bâtard. —Pauvre enfant ! dit la comtesse attendrie, pauvre jeune homme !

Feuilleton DE L'Abelle de la N. O. MARIÉ LA MODISTE Par Pierre Lotin et A. de Treil TROISIÈME PARTIE. JUSTICE. V L'ENLEVEMENT. Suite. Vous allez de suite m'accompagner, je vais visiter l'intérieur de la maison, voir quel en est l'aménagement.

né à Anatole le double de l'acte qui le mettait en possession de l'hôtel, le baron de Stolberg en parcourut les différentes pièces. L'immeuble était plus que confortablement meublé; il repré sentait bien un charmant logis de garçon avec sa grande chambre à coucher aussi coquette que celle d'une petite maîtresse, et où des relets de parfums violents se manifestèrent encore lorsqu'on l'ouvrit.

plusieurs louis dans sa poche. Depuis le départ de M. Mengivray, il n'avait pas été à pareille fête, on en fut tout surpris, et les débiteurs anxieux hier encore il demandait crédit, connaissant sa détresse de la veille, traitait mille conjectures de sa richesse présente. Anatole ne se refusa rien ce soir-là, et lorsqu'il entra à l'hôtel, il était tellement ivre qu'il s'abattit sur son lit comme une masse.

leures salutations. «SUZANNE VALLY.» P. S.—Je tiens beaucoup, si cela vous est possible, que ces chapeaux soient apportés par votre charmante vendeuse, Marie Dubreuil. J'ai parlé d'elle à mon amie, elle veut que je la lui présente. Après avoir lu le «post-scriptum» de la lettre, Mme Varochon murmura: —Cette petite Dubreuil est vraiment précieuse, elle enjole la clientèle, elle a ce qu'il faut pour plaire! Quel malheur qu'elle doive nous quitter... enfin!...